

**PARIS
MATCH**

BRAFA ART FAIR 2024

ÉDITION SPÉCIALE



Premier rotatif
Cortesi Gallery
Stand 99

CULTISSIME SURRÉALISME

132 exposants
de 14 pays

La Fondation Delvaux,
invitée d'honneur

Recentrage sur l'ADN
de la foire, l'art ancien

Pomme d'Or, 1970.
 Claude Lalanne
 (Paris 1925-2019
 Fontainebleau).
 Or jaune 18 carats.
 H 10,5 cm.
Galerie Mathivet
 galeriemathivet.com
 Stand 3



LA QUALITÉ, UNE PRIORITÉ

Par Viviane Eeman

Première foire d'art de la saison, la Brafa toujours aussi légendaire déploie ses ailes autour d'un thème dans lequel de nombreux Belges se reconnaissent, le surréalisme. Né et défini par le Premier manifeste d'André Breton, il y a tout juste 100 ans. C'est également la même année que le poète Paul Nougé fondait à Bruxelles un centre surréaliste, avec entre autres, Camille Goemans et Marcel Lecomte. Soucieuse de mettre en évidence les institutions culturelles belges et son riche patrimoine, la Brafa a voulu à la fois marquer cet anniversaire et celui des 30 ans de la disparition de Paul Delvaux en offrant une place d'honneur à la Fondation éponyme et un espace dédié à une quinzaine d'œuvres provenant du musée Paul Delvaux qui détient la plus importante collection au monde de l'artiste. Ce thème porteur dont les accents se prolongent jusque dans les décors se déclinera dans de nombreux stands.

Cette 69e édition réunit 132 galeries en provenance de 14 pays. Avec cette année, l'arrivée de 20 nouveaux exposants et parmi eux notamment Nicolás Cortès, Ralph Gierhards, Heutink Ikonen, Stéphane Renard qui renforcent une volonté ancrée d'accueillir les marchands spécialisés en Art ancien, dans la droite ligne de l'ADN très apprécié de la Brafa. Un domaine qui a son importance et doit continuer à se transmettre comme c'est le cas pour Tom et Tobias Desmet ou

Thomas Deprez, même si cela semble plus difficile aujourd'hui.

L'éclectisme garanti par la grande diversité des secteurs offre la possibilité de réaliser des découvertes et reste l'axe principal de cette foire dont la qualité est le fondement. 80 à 100 experts internationaux en sont les garants et parcourent les allées pendant deux jours afin de vérifier les objets exposés. Forte de ses 65 000 visiteurs, la Brafa table sur une continuité chaque année renouvelée grâce à un univers, un thème, des décors et un invité d'honneur, à chaque fois différents. Pour prolonger l'expérience, les Brafa Art Talks convient des personnalités du monde de l'art à débattre de sujets en lien avec l'actualité artistique via des conférences et tables rondes.

Indirectement, la présence de la Brafa à Bruxelles lui permet aussi de rayonner à l'international tandis que le Brafa City Guide, à l'attention des visiteurs étrangers propose d'agrémenter la découverte du salon avec un éventail de spectacles et d'expositions dans la capitale.

Élégante et motivante, la Brafa, l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses foires d'art en Europe démontre une fois encore qu'elle est plus que jamais cet événement incontournable prisé des amateurs et des collectionneurs qui plébiscitent sa convivialité. ■



Notre couverture
 Premier rotatif. Sectionnel
 n° 4, 1966/90. Arnaldo
 Pomodoro (Morciano di
 Romagna, 1926).
 Bronze. Ø 40 cm.
Cortesi Gallery
 cortesigallery.com
 Stand 99

Ed. responsable: François le Hodey. **Rédacteur en chef:** Marc Deriez.
Responsable éditorial: Jean-Pierre Tordeurs - Tel: +32 475 511 462.
Publicité IPM Advertising: Nadine Morren 0475/315 076 - Dominique Flamand 0475/ 600 916 - Laurence Thomsin 0471/ 636 701
 Supplément détachable et gratuit de Paris Match n°1169 du 25 janvier 2024. Ne peut être vendu séparément.

DU 25 AU 31 JANVIER 2024 **PARIS MATCH**

3

Pomme d'Or, 1970.
 Claude Lalanne
 (Paris 1925-2019
 Fontainebleau).
 Or jaune 18 carats.
 H 10,5 cm.
Galerie Mathivet
 galeriemathivet.com
 Stand 3



LA QUALITÉ, UNE PRIORITÉ

Par Viviane Eeman

Première foire d'art de la saison, la Brafa toujours aussi légendaire déploie ses ailes autour d'un thème dans lequel de nombreux Belges se reconnaissent, le surréalisme. Né et défini par le Premier manifeste d'André Breton, il y a tout juste 100 ans. C'est également la même année que le poète Paul Nougé fondait à Bruxelles un centre surréaliste, avec entre autres, Camille Goemans et Marcel Lecomte. Soucieuse de mettre en évidence les institutions culturelles belges et son riche patrimoine, la Brafa a voulu à la fois marquer cet anniversaire et celui des 30 ans de la disparition de Paul Delvaux en offrant une place d'honneur à la Fondation éponyme et un espace dédié à une quinzaine d'œuvres provenant du musée Paul Delvaux qui détient la plus importante collection au monde de l'artiste. Ce thème porteur dont les accents se prolongent jusque dans les décors se déclinera dans de nombreux stands.

Cette 69e édition réunit 132 galeries en provenance de 14 pays. Avec cette année, l'arrivée de 20 nouveaux exposants et parmi eux notamment Nicolás Cortès, Ralph Gierhards, Heutink Ikonen, Stéphane Renard qui renforcent une volonté ancrée d'accueillir les marchands spécialisés en Art ancien, dans la droite ligne de l'ADN très apprécié de la Brafa. Un domaine qui a son importance et doit continuer à se transmettre comme c'est le cas pour Tom et Tobias Desmet ou

Thomas Deprez, même si cela semble plus difficile aujourd'hui.

L'éclectisme garanti par la grande diversité des secteurs offre la possibilité de réaliser des découvertes et reste l'axe principal de cette foire dont la qualité est le fondement. 80 à 100 experts internationaux en sont les garants et parcourent les allées pendant deux jours afin de vérifier les objets exposés. Forte de ses 65 000 visiteurs, la Brafa table sur une continuité chaque année renouvelée grâce à un univers, un thème, des décors et un invité d'honneur, à chaque fois différents. Pour prolonger l'expérience, les Brafa Art Talks convient des personnalités du monde de l'art à débattre de sujets en lien avec l'actualité artistique via des conférences et tables rondes.

Indirectement, la présence de la Brafa à Bruxelles lui permet aussi de rayonner à l'international tandis que le Brafa City Guide, à l'attention des visiteurs étrangers propose d'agrémenter la découverte du salon avec un éventail de spectacles et d'expositions dans la capitale.

Élégante et motivante, la Brafa, l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses foires d'art en Europe démontre une fois encore qu'elle est plus que jamais cet événement incontournable prisé des amateurs et des collectionneurs qui plébiscitent sa convivialité. ■



Notre couverture
 Premier rotatif. Sectionnel
 n° 4, 1966/90. Arnaldo
 Pomodoro (Morciano di
 Romagna, 1926).
 Bronze. Ø 40 cm.
Cortesi Gallery
 cortesigallery.com
 Stand 99

Ed. responsable: François le Hodey. **Rédacteur en chef:** Marc Deriez.
Responsable éditorial: Jean-Pierre Tordeurs - Tel: +32 475 511 462.
Publicité IPM Advertising: Nadine Morren 0475/315 076 - Dominique Flamand 0475/ 600 916 - Laurence Thomsin 0471/ 636 701
 Supplément détachable et gratuit de Paris Match n°1169 du 25 janvier 2024. Ne peut être vendu séparément.

DU 25 AU 31 JANVIER 2024 PARIS MATCH

3

UN ÉCLECTISME MIEUX ENCADRÉ

Managing Director de la BRAFA, Beatrix Bourdon qui en supervise tous les aspects est l'une des grandes garantes de sa réussite. Avec un enthousiasme toujours renouvelé pour ce qui en est l'ADN, le marché de l'art ancien.

Par Viviane Eeman

Paris Match. C'est le thème du surréalisme qui a été choisi cette année. Comment est-il mis en évidence à travers la foire ?

Beatrix Bourdon. La Fondation Paul Delvaux nous a demandé d'être Invitée d'Honneur. Nous avons pensé que ce serait une bonne idée parce que si l'artiste est célèbre, la Fondation et le Musée le sont moins et c'est aussi notre rôle en tant qu'ASBL de soutenir les institutions et le patrimoine belges. Pour le décor, nous nous sommes en grande partie inspirés de leurs tableaux. On retrouve donc les éléments emblématiques de l'œuvre du peintre tels que les trains, les yeux, le ciel bleu, les nuages, la lune, le soleil. Il y aura même une petite dune avec des oyats. Le tapis avec un dallage a également été créé par Nicolas de Liedekerke, architecte de la foire, d'après un tableau de Delvaux qui se trouve aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Comment l'invitée d'honneur est-elle intégrée dans la foire ?

La Fondation Paul Delvaux a un bel espace de 200 m² à côté de celui de la Fondation Roi Baudouin. Ces stands sont très bien situés l'un et l'autre, ce qui renforcera l'attrait pour les visiteurs. La Fondation Paul Delvaux présentera une sélection de pièces maîtresses des années 1930 à 1960 du grand artiste, provenant



Votre coup de cœur dans cette édition ?

J'ai complètement craqué chez Nicolás Cortés pour l'exotisme et la douceur d'une Vierge du Guatemala en provenance d'une collection espagnole.

Vierge du Carmel, milieu du XVIIIe s. Bois sculpté, polychrome et doré. H. 43 cm.

Nicolás Cortés Gallery.
 nicolascortes.com
 Stand 89



de sa collection et d'une collection privée mise en dépôt au Musée Paul Delvaux de St Idesbald. Des visites sur le stand seront organisées avec des guides du musée. À travers la foire, chez nos exposants, on devrait également retrouver une petite trentaine de tableaux et de dessins de Paul Delvaux.

Y a-t-il de nouveaux secteurs ouverts ?

Nous avons tablé sur un meilleur éclectisme avec plusieurs nouvelles galeries spécialisées en art ancien parce que ces dernières années il y avait une tendance évolutive vers l'art contemporain. En revanche, nous conservons notre disposition du plan de sol qui mêle les secteurs afin que le visiteur puisse découvrir des spécialités auxquelles il ne s'attendait pas et avoir un coup de cœur dans un autre domaine.

Vous avez enfourché le cheval de bataille de l'éco-responsabilité.

Comment cela se traduit-il pratiquement ?

Depuis quelques années, nous réutilisons pas mal de mobilier comme les bancs ou les panneaux des stands par exemple. Ce recyclage a aussi permis de diminuer grandement le nombre de containers. Depuis que nous sommes à Brussels Expo, les 11.000 m² de tapis sont fabriqués chez EGE au Danemark, une société 100% écologique et sont à nouveau recyclés après l'évènement à 70 %, en partenariat avec la Ville de Bruxelles, des théâtres ou des logements sociaux.

La Brafa semble avoir trouvé ses marques à Brussels Expo avec un nombre sensiblement pareil d'exposants et de visiteurs. Que peut-on encore lui souhaiter ?

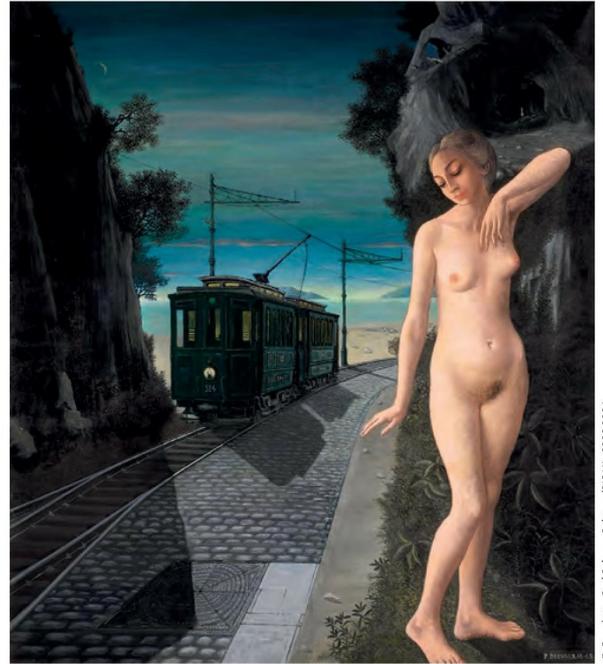
Notre objectif est toujours d'améliorer la qualité et que les exposants reviennent d'année en année parce que ça veut dire qu'ils se sentent bien. Comme c'est une foire commerciale, nous souhaitons également qu'il y ait de belles rencontres entre les galeristes et les collectionneurs. Pendant 10 jours, nous accueillons 65.000 visiteurs à la BRAFA dont plus de 20% viennent de l'étranger. ■

PEINTURE



© Fondation Paul Delvaux, Belgium, SIGSAM, 2023-2024

La ville lunaire, 1944. Paul Delvaux (Belgique, Antheit 1897-1994 Furnes). Huile sur toile. 144 x 200 cm. Signé en bas à droite.
Boon Gallery. boongallery.com. Stand 74



© Fondation Paul Delvaux, Belgium, SIGSAM, 2023-2024

La Fin du Voyage, 1968. Paul Delvaux (Belgique, Antheit 1897-1994, Furnes). Huile sur toile. 165,1 x 145 cm. Signé : P. DELVAUX et daté 10-68 en bas à droite ; signé à nouveau, titré et daté : 1968 sur le châssis.
Opera Gallery. operagallery.com. Stand 107



Les deux amies, 1972. Paul Delvaux (Belgique, Antheit 1897-1994 Furnes). Aquarelle et encre sur papier. 35,5 x 27 cm. Signé et daté en bas à droite : P. DELVAUX 1972. Certificat d'authenticité de M. Charles Van Deun de la Fondation Paul Delvaux.
Galerie des Modernes. galeriedesmodernes.art. Stand 84

**PAUL DELVAUX
 DANS LES GALERIES**

Une petite trentaine d'œuvres du peintre, graphiste et dessinateur, décédé il y a tout juste 30 ans sont exposées à travers la foire.



Deux femmes, 1950. Paul Delvaux (Antheit 1897-1994 Veurne) Plume, encre et aquarelle. 27 x 35,5 cm.
Galerie Oscar De Vos. oscardevos.be Stand 97



Les deux amies, 1967. Paul Delvaux. Aquarelle et encre sur papiers joints. H 62.9 x 100.8 cm.
A&R Fleury. www.arfleury.com. Stand 45



© Musée de la Photographie


INVITÉ

LE SURREALISME, MOUVEMENT DE PENSÉE

Directeur du musée de la photographie de Charleroi, Xavier Canonne est aussi un grand spécialiste du surréalisme belge et prépare deux expositions sur le sujet. Il apporte son éclairage.

Par Viviane Eeman

Paris Match. Qu'est-ce qui fait la richesse du mouvement surréaliste ?

Xavier Canonne. La diversité surtout. Ce mouvement s'est étendu dans de nombreux pays et a montré des formes – que ce soit en peinture, en littérature, en photographie, en cinéma même – qui sont originales et, si on considère l'ensemble des mouvements artistiques qui ont traversé le XXe s., c'est celui qui a connu la plus grande longévité, ce qui prouve qu'il s'agit plutôt d'un mouvement de pensée qu'un mouvement esthétique comme le fauvisme par exemple.

Marque-t-il notre époque ?

Je pense qu'il a prétendu à autre chose. Il ne faut pas oublier que le surréalisme est le fait d'hommes qui avaient environ 25 ans au moment où il est né. Ce sont des gens qui ont été confrontés très jeunes à une guerre mondiale et pour beaucoup, mobilisés. Il y a un sentiment d'absurdité et d'impossibilité d'arriver à la paix avec la démocratie existante. C'est la raison pour laquelle beaucoup de surréalistes ont été membres du parti communiste. Il y a une volonté chez eux de changement radical d'un ordre social, mais qui ne se fait pas seulement politiquement.

Quelles sont les différences entre les cercles belges et français ?

La différence fondamentale tient d'abord à un refus de l'automatisme. André Breton a défini le surréalisme, dès le départ, comme étant une forme d'automatisme. Il nie le contrôle exercé par la pensée. Il met aussi en avant l'idée que, dans notre cerveau lorsque nous rêvons tout est absolument libéré tandis que les surréalistes à Bruxelles comme Paul Nougé et René Magritte vont s'opposer à cette idée en faisant remarquer que ce n'est pas parce qu'on pratique une écriture dégagee de tout contrôle qu'on réalise un texte intelligent. Et puis il y a une chose fondamentale qu'on oublie trop souvent, Paris est la capitale des lumières, Bruxelles à l'époque, « une petite ville de province d'une capitale d'opérette » comme disait Magritte. Breton est une personnalité connue tandis que Nougé va travailler dans l'ombre.

Quels sont les surréalistes qui vous ont le plus marqués ?

J'ai eu la chance de connaître Marcel Mariën, Louis Scutenaire, Armand Simon et d'autres personnes dont on parle moins comme Albert Ludé et bien sûr, quelqu'un comme Tom Gutt qui a été une des grandes amitiés de ma vie. Ils m'ont apporté une façon de penser différemment. Ces rencontres ont été formatrices

et plus tard, j'ai notamment collaboré à leurs écrits.

Paul Delvaux est-il à classer parmi les surréalistes ?

Delvaux est un cas particulier. Le regard que les surréalistes ont eu sur lui a été très différent à Paris où il était apprécié et à Bruxelles où il l'était moins. Lui-même était assez ambigu sur sa position, affirmant en faire partie et puis le niant. Je pense qu'assez inquiet de nature, il a eu cette peur de la rigueur surréaliste et de ce côté parfois très tranché. Ce n'était pas du tout quelqu'un qui avait une conscience politique. Donc, il se trouvait en porte à faux et a peu collaboré avec les surréalistes. Ma théorie est qu'il est resté très marqué par le symbolisme ne fut-ce que par sa formation à l'Académie de Bruxelles où il a notamment eu comme professeurs, Constant Montald et Émile Fabry.

Pouvez-vous nous parler des deux expositions que vous préparez actuellement ?

'Histoire de ne pas rire' à Bozar, à partir du 21 février couvre, en 300 pièces environ, 70 années d'activités surréalistes et montre les trois générations du surréalisme en Belgique à côté d'œuvres d'autres artistes du mouvement français. D'autre part, je prépare pour fin septembre au Musée de la Photographie à Charleroi, une exposition à la fois historique et patrimoniale sur ce mouvement à partir de photos, documents, revues et livres que possède le musée. ■



ART AFRICAIN



© Michel Fignat

LE CHOIX DE DIDIER CLAES

Vice-président section Art non européen de la Brafa à laquelle il participe depuis 20 ans, il est spécialiste en art classique de l'Afrique noire, un domaine qu'il partage avec une passion sans fin.

Par Viviane Eeman



« D'une très grande rareté, cette statuette provient d'une petite région au nord du Congo peu connue dans le domaine de l'art. De très belle facture, elle servait probablement dans un but rituel ou de représentation d'ancêtres. Il est rare de pouvoir être confronté à ce type de pièce sur le marché ».

Figure rituelle, Ngbaka ou cultures voisines. Oubangui, République démocratique du Congo, début du XXe s. Bois sculpté, perles et métal. H. 32 cm. Galerie Flak. galerieflak.com Stand 92



« Cet objet est l'un des plus prisés par les collectionneurs. Il est assez surréaliste par rapport à la simplification des traits du visage humain dans une sculpture africaine et montre beaucoup d'émotions dans sa réalisation. Il est représentatif de ce qui fait la modernité de l'art africain ».

Reliquaire Kota. Gabon, fin du XIXe s. Bois, plaques et bandes de cuivre. H. 53 cm.



« Acheté à Paris dans les années 20, ce masque exposé en 52 et 58 à Tel-Aviv et Jérusalem est resté dans la même famille. Un siècle plus tard, le voilà qui réapparaît. Avec cette pièce, on a non seulement des provenances, mais aussi des histoires. C'est une façon de montrer le destin d'une œuvre ».

Masque Dan. Côte d'Ivoire, fin du XIXe s. Bois. H. 23 cm.

Claes Gallery. didierclaes.art Stand 35



« La sculpture baoulé (une ethnie très représentée en Côte d'Ivoire) est l'un des premiers objets qu'achète le collectionneur. C'est probablement le plus perceptible en termes de goût et d'esthétique. Celle-ci est particulièrement belle et est sûrement l'œuvre d'un maître-sculpteur ».

Figurine Baoulé. Peuple Baoulé, Côte d'Ivoire, XIXe s. Bois. H. 60 cm.

« Là où la baoulé fait partie des premières pulsions d'un collectionneur, cette statue Songyé est plus difficile en termes d'approche parce que c'est un objet magique, de très grande taille, très robuste avec des formes puissantes qui intéressera plutôt le collectionneur averti. Il provient de RDC ce qui plaît toujours aux amateurs belges étant donné leurs relations communes ».

Statue Songyé. Peuple Songye, République démocratique du Congo, XIXe s. Bois, métal. H. 89 cm.

Montagut Gallery. galeriamontagut.com Stand 103





LE CHOIX DE KLAAS MULLER

Vice-président de la Brafa section Antiquités et Maîtres anciens, Klaas Muller a une prédilection pour les tableaux italiens, hollandais et flamands dont il nous fait découvrir quelques merveilles.

Par Viviane Eeman



« Avec un style et des tons particuliers, c'est un tableau très riche et typique du travail de cet artiste, un des protagonistes de ce genre ».

Nature morte aux pêches et aux raisins. Jacob Van Hulsdonck (Anvers, 1582-1647). Huile sur panneau. 64 x 50 cm.

Franck Anelli Fine Art. franckanelli-fineart.com. Stand 78



« Cette composition florale aux couleurs vives, baignée de lumière est particulièrement harmonieuse et bien peinte. Elle est l'œuvre de l'un des meilleurs peintres floraux de l'époque et mise en évidence par ses arguments esthétiques ».

Bouquet de fleurs dans un vase en porcelaine Wan-Li, fin des années 1620. Jan Brueghel le Jeune (Anvers, 1601-1678). Huile sur panneau. 56 x 40,5 cm.

De Jonckheere. dejonckheere-gallery.com. Stand 30

« Une composition très pure et un peu étrange de ce contemporain de Brueghel l'Ancien qui aime raconter et peindre des scènes de la vie quotidienne ».

Fête champêtre devant un château entouré de douves. Vers 1610. Abel Grimmer (Anvers vers 1570-vers 1619). Huile sur panneau. 18 x 25 cm.

Costermans & Pelgrims de Bigard. costermans-antiques.com. Stand 17



« Une peinture quasi hyperréaliste avec un jeu de couleurs monochromes remarquable. On s'installe presque parmi les animaux d'une fable. Ce peintre qui se trouve dans tous les grands musées est cependant encore peu connu ».

Cour de ferme, 1647. Adriaen Van Utrecht (Anvers, 1599-1653). Huile sur toile. 115 x 161 cm.

Ars Antiqua. arsantiquasrl.com. Stand 57



« Dans un autre style que Grimmer, ce peintre aime aussi dépeindre le quotidien des classes paysannes, mais dans des tons plus monochromes ».

Intérieur d'une grange avec des paysans - Une allégorie de l'odorat. Adriaen van Ostade (Haarlem, 1610-1685). Huile sur panneau. 17 x 24 cm.

Floris Van Wanroij Fine Art. floris-art.com. Stand 18



MODERNE ET CONTEMPORAIN



LE CHOIX DE FRANCIS MAERE

Vice-président de la Brafa, section Art moderne & contemporain, Francis Maere remarque qu'aujourd'hui l'esthétique est moins recherchée que les pièces de caractère. Et cela, autant chez les maîtres anciens qu'au XIXe et au début du XXe s. ou dans l'art contemporain. **Par Viviane Eeman**



© Fondation Paul Delvaux, Belgium, SICAM, 2023-2024

« Ce tableau date d'une période noire pour Delvaux qui, après avoir visité l'exposition Modigliani à Paris, en revient stimulé. L'influence du peintre et sculpteur italien est particulièrement marquée dans cette œuvre ».
 Femmes devant la mer, 1928. Paul Delvaux (Antheit 1879-1994 Furnes). Huile sur toile, 80 x 100 cm.
Francis Maere Fine Arts. francismaerefinearts.be Stand 40



© Ph. : Cecile Verhaef

« Ni gare, ni train, mais un décor peu habituel pour Delvaux, d'un jardin imaginaire très verdoyant. Anecdote amusante, on a retrouvé une photo qui montre l'artiste peignant ce tableau ».
 L'été, 1963. Paul Delvaux (Antheit 1879-1994 Furnes). Huile sur toile, 150 x 120 cm.
Francis Maere Fine Arts. francismaerefinearts.be. Stand 40



« J'ai une passion pour les grandes sculptures. Ce groupe de trois personnages de taille impressionnante représente tout à fait l'ambiance non conformiste et surréaliste du mouvement Dada ».
 Corps enseignant pour une école de tueurs, 1967/2020. Max Ernst (Brühl 1891-1976 Paris). 1967 - ensemble de sculptures en pierre calcaire de Vilhonneur. 2020 - ensemble de sculptures en bronze. Bronze, Susse Fondeur Paris. Ex. 8/8. Ensemble composé de Big Brother, H 150 x L 100 x P 94 cm (sans socle) ; Séraphin le néophyte, H 198 x L 75 x P 75 cm (personnage sans yeux) ; Séraphine-Chérubin, H 200 x L 80 x P 75 cm (personnage avec les yeux). **Die Galerie. www.die-galerie.com. Stand 80**



« Il y a une telle simplicité apparente dans cette composition remarquable qui pour moi, fait lien avec le surréalisme ».
 Nature morte de Carême. Francisco de Zurbarán (Fuente de Cantos, Badajoz 1598-1664 Madrid). Huile sur toile, 62,5 x 82,5 cm.
Nicolás Cortés Gallery. nicolascortes.com. Stand 89



« Les années 60 sont une période que j'aime beaucoup. Au plus j'avance en âge, au plus j'apprécie le « Less is More ». Un tout grand artiste pour moi, c'est quelqu'un qui arrive à exprimer énormément d'émotions avec peu de choses. Ici, c'est d'une grande intensité ».
 Composition abstraite, 1968. Serge Poliakoff (Moscou 1900-1969 Paris). Huile sur toile, 161,9 x 129,9 cm. Signée en bas au centre : Serge Poliakoff.
De Brock Gallery. debrockgallery.com. Stand 33

LES BONNS PLANS D'ALBERT BARONIAN



Il vient de fêter ses 50 ans de galeriste ! Sa première galerie, l'une des plus anciennes et des plus emblématiques de Belgique connaît immédiatement un succès international grâce à la présentation des artistes de l'Arte Povera, Alighiero Boetti, Mario Merz, Giulio Paolini, Gilberto Zorio. Elle défend aujourd'hui ceux qui ont marqué les cinquante dernières années, à Bruxelles et Knokke. Albert Baronian partage avec nous quelques-uns de ses endroits préférés en Belgique.

Par Viviane Eeman



Red Slices, 2020. David Nash (Esher, 1945). Séquoia. H 68 x L 66 x P 18 cm.

SUR LE STAND

Une sélection de leurs artistes contemporains (Seyni Awa Camara, Saint Clair Cemin, Lionel Esteve, Michel Frère, Gilbert & George, David Nash, Tony Oursler, Giulio Paolini, Yves Zurtrassen) à côté d'oeuvres plus historiques de second marché (Christo, Anselm Kiefer, Eugène Leroy, Sol Lewit, Bruce Nauman, Julian Opie, Serge Poliakoff, Tom Wesselmann)

Baronian. baronian.eu. Stand 93



UN RESTAURANT CULTE

Le Pigeon Noir
 Le meilleur restaurant de Bruxelles. Une brasserie de village authentique, chaleureuse et conviviale où savourer d'excellents produits et la cuisine des terroirs, généreuse et gourmande, de Benoit De Mol.
Rue Geleysbeek 2
1180 Uccle.
lepigeonnoir.be

DEUX MUSÉES DE RÉFÉRENCE

S.M.A.K.

Le galeriste est passionné par cette collection considérée comme la plus importante d'art contemporain en Flandre. Tous les quatre mois, le musée en présente une sélection combinée à des expositions en solo ou en groupe.
Jan Hoetplein 1. 9000 Gent. smak.be

Le MAC's Grand Hornu

Apprécié pour son architecture et... son restaurant où le chef Olivier De Vriendt prône une gastronomie engagée et responsable. Ce musée d'art contemporain est inscrit depuis 2012 par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité.
Site du Grand-Hornu. Rue Sainte-Louise, 82. 7301 Hornu. mac-s.be



Senza titolo, 1980. Jannis Kounellis. Mixed media, 260x66x35cm.



Exposition Lionel Esteve. Les saisons © MACS

DEUX ENDROITS PRIVILEGES

Le Quartier de Saint Boniface et la place Fernand Cocq à Ixelles,
 Albert Baronian aime la convivialité et le multiculturalisme de ce quartier et de ses nombreux cafés musicaux et restaurants tout comme ceux de sa voisine, la Place Fernand Cocq récemment revitalisée.



La forêt de Soignes

Pour ses beaux hêtres qui sont sa caractéristique principale et les promenades vivifiantes qu'on peut y faire sur près de 5000 ha.

RENCONTRE

LE COUP D'ŒIL DE CHARLES KAISIN

Le plus surréaliste des designers belges a choisi, en référence à Paul Delvaux - qui parmi ses thèmes récurrents a abondamment représenté les femmes - de partager des œuvres réalisées par des artistes féminines engagées de manière passionnée.

Par Viviane Eeman



« Alice Anderson s'est mise à tisser le cuivre en démontant un réveil. Passionnée et obsessionnelle, elle réalise aussi des performances pour « mémoriser des objets » en les couvrant de fils de cuivre afin de les « immortaliser » comme cette Ford Mustang pour laquelle le public a été invité à participer ». Spiritual Machines - statuette n.88", 2024. Alice Anderson. Tea warmers (petites plaques sur lesquelles on pose sa tasse de thé pour qu'il ne refroidisse pas) recyclés et assemblés, fil responsable couleur cuivre. La Patinoire Royale. Galerie Valérie Bach. prvbgallery.com Stand 48



© Alice Anderson Studio

Paris Match. Vous êtes connu pour vos extraordinaires dîners taxés de surréalistes. Que signifie ce terme pour vous ?

Charles Kaisin. Pour moi, c'est l'étonnement. D'une part, j'ai eu la chance de pouvoir plonger dans l'univers du surréalisme grâce à Laure Brachot qui m'a donné accès à un grand nombre d'archives et de l'autre, j'ai toujours été impressionné par un service à table simultané. J'ai donc instauré ce rituel avec une brigade de serveurs qui racontent une histoire à travers leurs costumes et leurs accessoires. Le troisième volet, c'est l'effet de surprise. Même si les gens ne se connaissent pas, ils interagissent en profitant de ce qui se passe autour d'eux et du fait qu'on réveille leur âme d'enfant.

Qu'assurez-vous comme prestation à la Brafa ?

Chaque année, un dîner a lieu à l'ouverture de la foire et on m'a demandé de créer des costumes qui font à la fois référence au surréalisme et à Paul Delvaux. J'ai imaginé 200 tenues dans cet esprit, mais ça doit rester une surprise.

Votre travail hyper créatif s'exprime dans de très nombreux domaines. Comment évolue-t-il ?

Chez nous il y a 3 axes qui évoluent parallèlement. Premièrement, les dîners surréalistes entamés il y a 13-14 ans. Deuxièmement, je continue à créer des produits et plusieurs projets vont sortir dans différentes maisons, cette année. Enfin, il y a les installations d'origamis avec lesquels nous réalisons des œuvres monumentales, conçues pour un lieu comme à Santiago ou à Paris. Cette année, nous en préparons une à Zurich pour la galerie commerciale Glatt Zentrum.

Que pensez-vous du côté éphémère de bon nombre de vos créations ?

Pour les dîners par exemple, nous mettons tout en œuvre pour que cette expérience unique - qui n'est pas juste un show, mais vraiment une performance -, soit mémorable.

Si vous deviez vous définir ?

Je me sens tout à fait designer. J'ai un diplôme d'architecte, mais il faut être réaliste, ce n'est pas mon métier. Moi, je 'designe' des objets et des expériences.

Une envie ?

Quand j'ai envie de faire quelque chose, en général, je mets tout en place pour y arriver.

On a mis des ruches sur un des ateliers et on a récolté 200 pots de miel. Bien sûr, on a dessiné les ruches et les étiquettes ! Autre projet qui me plaît beaucoup, c'est la création d'une bière, en collaboration avec mon frère. J'aime aussi la transmission notamment dans l'enseignement ou via l'AMADE avec des programmes ancrés dans différents pays et aujourd'hui ce qui me tient à cœur, c'est de soutenir de jeunes artistes.

Source : PARIS MATCH/SUPPLEMENT
 Keyword : BRAFA
 Page(s) : 14+15
 Journalist : Viviane Eeman

Date : 25.01.2024
 Circulation : 39.526
 Reach : 294.600*
 Frequency : Periodic



© Courtesy Coline Baronian, Bruxelles



« Seyni Awa Camara vit dans un petit village de Casamance, loin de tout. Potière et sculptrice autodidacte, elle crée des personnages en terre cuite, des monstres portant d'autres petits monstres, tirés d'histoires imaginaires. On sent vraiment le travail du potier devenu artiste. Ses œuvres, révélées en 1989 ont depuis fait le tour du monde. La galerie lui réserve une grande exposition en avril 2024 ».
 Sans titre. Seyni Awa Camara. Terre cuite 2023.
 103 x 42 x 33 cm.
 Baronian. www.baronian.eu. Stand 93

© Ph. Mirielle Rodant



« Je l'appelle la poétesse du bronze. Line Vautrin a 15 ans quand son père meurt en lui léguant une fonderie. Inspirée par les contes et légendes, elle crée des boutons, des accessoires et des boîtes et travaille pour Schiaparelli avant de le faire pour elle-même. Une façon de voir très autonome quand on la replace dans le contexte d'avant-guerre. Elle a aussi inventé le talosel, une matière constituée de couches de résines ».
 Rare coupelle bicolore en bronze doré et argenté qui représente le soleil. Line Vautrin.
 Betty de Stefano. collectors-gallery.com. Stand 10

« Cette artiste d'origine vietnamienne est sculptrice et peintre. Son travail est souvent lié à son histoire familiale. Ses œuvres posent la question du déplacement, de l'espace et de l'empreinte, à travers des références au contexte colonial du Vietnam où elle est née ».
 Les couleurs du gris, 2023. Thu Van Tran.
 Lin, plâtre et chaux, orange Cd, pigments bleu outremer, bleu Co, magenta néon, violet, vert phtalo, vert Cd, vert Ni, vert terre, blanc Ti.
 130 x 195 cm. Pièce unique.
 Meessen De Clercq. meessendeclercq.be.
 Stand 22

© Courtesy the artist and Meessen De Clercq, Brussels © Ph. Alice Pallat



Etes-vous collectionneur ?

Oui, d'art contemporain belge et étranger. Quand je m'intéresse à un artiste, j'essaie aussi de suivre son parcours.

Etes-vous un habitué de la Brafa ?

J'y vais chaque année – parfois deux ou trois fois - et depuis longtemps parce que je trouve que c'est une très belle foire où l'on fait des rencontres et des découvertes intéressantes et où toutes les disciplines se mélangent avec des gens très pointus dans leur domaine. J'apprécie aussi le fait qu'elle soit très bien présentée et organisée. ■

« Si cette artiste avait été un homme, je pense qu'elle serait au même niveau qu'un Giacometti ou un Picasso. Ce n'est que l'année passée que le Centre Pompidou lui a consacré une rétrospective. Pionnière de cet art de la sculpture où la matière est travaillée de manière brute et engagée, elle a réalisé des bustes avec un très fort lien humain/animal et des figures qui font penser aux insectes ».
 L'Ogre, 1949. Germaine Richier (Grande 1902-1959 Montpellier). Bronze à patine noire. H 81,2 x L 45 x P 40,3 cm. Signé et cachet sur la base : G Richier, C. Valsuani cire perdue. Fonderie : Claude Valsuani, Paris, conçue en 1949, coulée en 1951. Édition de 12 (1/8 – 8/8 + 4 PA). Certificat d'authenticité original de Françoise Guiter, daté du 5 mars 2014.
 Galerie de la Béraudière. delaberaudiere.com. Stand 86



TEXTILES

ŒUVRES D'ART TISSÉES

Qu'ils servent à agrémenter les sols ou à réchauffer les murs, tapis et tapisseries ont également un rôle décoratif qui illustre, en témoins magistraux, les courants artistiques d'une époque ou d'un pays.



Angers - Chant de l'Apocalypse n° 1, 2022. Stéphane Couturier (Neuilly-sur-Seine, 1957). Tapisserie : technique mixte - chiffon, laine, coton, chanvre, lin, acrylique, ficelle, fils d'oignon et d'agrumes, fil à coudre, fil nylon, paillettes. 205 x 277 cm. Édition de 3.

Galerie Christophe Gaillard. galeriegaillard.com. Stand 101



Tapis Jaap Gidding (Rotterdam 1887-1955 Hillegersberg). Conception de Jaap Gidding (designer néerlandais) dans le style de Tuschinski, 1920. Chaîne et trame : cellulose, velours : laine, nœud asymétrique. 390 x 290 cm. Noué à la main dans la « Koninklijke Vereenigde Tapijtfabrieken »
N.Vrouyr. vrouyr.com. Stand 68

BRAFA MATCH


Scène de cour. Pays-Bas méridionaux, probablement Bruxelles, début du XVIe s. Laine et soie. 259 x 228 cm.
De Wit Fine Tapestries. dewit.be. Stand 21



Les bâtisseurs à l'aloès. Conçu en 1953 et réalisé en 1961. Fernand Léger (Argentan 1881-1955 Gif-sur-Yvette). Laine. Atelier Pinton-Frères, Tapisserie Aubusson/Felletin, France. H 165 x L 201 cm. Atelier Bolduc au dos. Numéroté 3/6. Certificat du Comité Léger.
Galerie Hadjer. www.hadjer.fr. Stand 13

PIÈCES DE CHOIX



Piazza d'Italia con Arianna, début des années 1950. Giorgio de Chirico. Repetto Gallery. repettogallery.ch. Stand 85



Broche plume de diamant style guirlande. Cartier. Epoque Fine Jewels. epoqufinejewels.com Stand 70

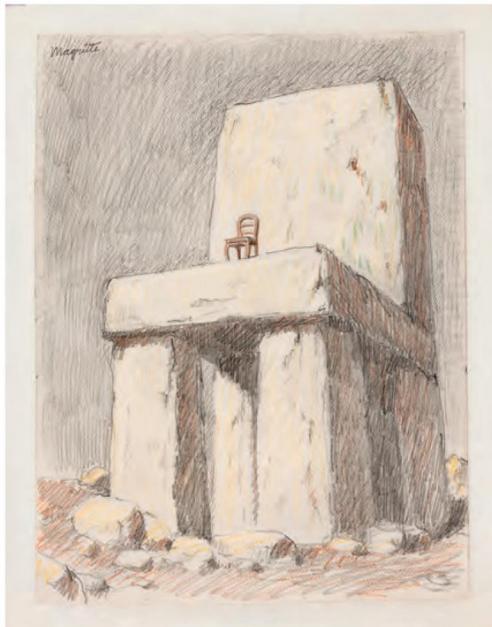


ELLES FONT LA UNE !

Paire de grands rafraîchissoirs à vin, vers 1920, commandée par Jeanne Lanvin. Francis Janssens van der Maelen. fineartsilver.com. Stand 91



Shalako Mana Katsina-Butterfly Maiden Kachina doll. Hopi. Arizona, avant 1900. Galerie Flak. galerieflak.com. Stand 92



La Légende des Siècles, 1950. René Magritte. De Jonckheere. dejonckheere-gallery.com Stand 30

Au Cirque (Clown à la trompette), 1959-1968. Marc Chagall. Hélène Bailly. helenebailly.com. Stand 88





Portrait du nabab 'Ali Mardan Khan. Art moghol. XVIIIe s. Galerie Kevorkian. galeriekevorkian.com Stand 34



Soupière en forme de canard en faïence émaillée, de Delft. Vers 1750. Lemaire. lemairesa.com. Stand 44



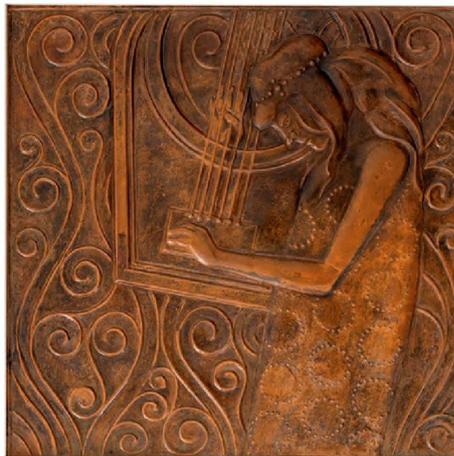
Collier en or 18 carats et corail, 1968. Claude Wesel. Collectors Gallery. collectors-gallery.com. Stand 10



Coffret colonial indo-portugais, nacre et argent. Gujarat, 2e moitié du XVIe s. Zebregs & Röell Fine Art and Antiques. zebregroell.com. Stand 110



Cap amb paper encolat, 1987. Antoni Tàpies. Galeria Jordi Pascual. galeriajordipascual.net. Stand 102



Force et poésie. Georg Klimt. Vers 1900. Florian Kolhammer. floriankolhammer.com. Stand 135

PIÈCES DE CHOIX

Paire de fauteuils, 1936.
 Hans Christian Hansen & Viggo Jørgensen.
 Gokelaere & Robinson.
 gokelaererobinson.com.
 Stand 37



BRAFA MATCH

ELLES FONT LA UNE! (suite)



Ciel bleu, 1985. Jean-Michel Basquiat.
 Zidoun-Bossuyt Gallery.
 zidoun-bossuyt.com
 Stand 126



Vase. Pezzame pour Venini, Murano, 1951. Fulvio Bianconi. Marc Heiremans.
 marcheiremans.com. Stand 90

Vision, Jeweled Series, 2016.
 Justine Tjallinks.
 Galerie Sophie Scheidecker.
 galerie-sophiescheidecker.com. Stand 67



Brûle-parfum. Venise, vers 1590-1610.
 Romigioli Antichita. romigioli.it
 Stand 46



Jagoda Buić. Dubrovnik, 1973.
 Richard Saltoun Gallery. richardsaltoun.com. Stand 76



Sekisoh Series, 2022.
 Yukiya Izumita.
 Galerie Hioco.
 galeriehioco.com
 Stand 39

PARIS MATCH DU 25 AU 31 JANVIER 2024
 20

PROMOUVOIR LA CULTURE DU BEAU ET DU BON



Faire pétiller les plus beaux moments de la vie, c'est déjà un objectif de choix, mais l'audacieuse et très dynamique Maison Taittinger en veut plus : à travers un Fonds philanthropique, elle met sur pied un vrai projet de partage, général et culturel, une forme de « mission de bonheur » dans un monde devenu anxiogène. Entretien avec sa présidente Vitalie Taittinger.

Par Viviane Eeman

aliments de base et de toutes les cultures. Un concept matérialisé par des programmes pour les écoles, des partenariats avec les entreprises et peut-être, des camions itinérants.

Et pour le volet Art et Patrimoine ?

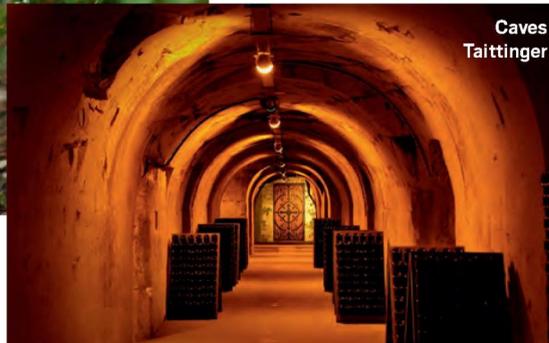
Nous allons mettre en scène dans « La Belle Enchantée » - une maison entièrement rénovée qui nous appartient au cœur de Reims -, des collections privées en situation familiale pour que les gens puissent se détacher d'un art lié à un marché et entrer dans une relation intime avec les œuvres. L'idée c'est de dire : cultivez votre univers personnel à travers l'art ou comment vous rendre heureux en ayant des œuvres qui vous correspondent et vous donnent de l'émotion.

Qu'en est-il de la Taittinger Collection où l'on retrouve de grandes signatures de l'art contemporain ?

Je précise qu'elle n'est pas dans le Fonds. Elle est constitutive du patrimoine du champagne Taittinger. C'est un travail sur les grands artistes multiculturels qui ont marqué l'histoire de l'art. À ce stade, je ne peux ni donner de date, ni dire à qui nous pensons, mais nous ne sommes pas loin de conclure.

Vous êtes partenaire de la Brafa depuis de nombreuses années et vous collaborez avec la famille Haelterman, distributeur de votre Maison en Belgique et pour le Luxembourg depuis presque 20 ans. Une question de fidélité ?

Une maison familiale, c'est un mot qui pèse lourd dans nos choix et une façon que nous avons de vivre une aventure au long cours avec nos partenaires. Au-delà du travail, c'est un plaisir parce qu'il y a un partage de valeurs et la poursuite d'un « Faire ensemble ». C'est aussi la garantie d'une vision qui est celle de la transmission et pour nous, cette stabilité est importante, elle nous permet de toujours progresser et d'aller dans le sens qu'on a choisi.



Paris Match. Quelles sont les dernières actualités de votre Maison ?

Vitalie Taittinger. Nous avons engagé un grand nombre de travaux qui devraient être terminés pour les Jeux olympiques. Nous sommes notamment en train de refaire la totalité du site à Reims, place Saint-Nicaise, juste au-dessus des crayères gallo-romaines et des vestiges de l'abbaye du XIIIe s. Il emmènera le visiteur à travers une vision patrimoniale de la Maison, la gastronomie, l'approche artistique et l'esprit qui préside à la création des cuvées. Nous avons également construit une 'winery' dans le Kent, une aventure qui a commencé il y a une dizaine d'années et voit en 2024, le lancement de sa première cuvée. Un grand moment d'émotion ! Enfin, nous avons aussi changé l'habillage de nos bouteilles afin d'améliorer leur performance en matière d'environnement. Il est sobre, dépouillé, dans un esprit de retour à l'essentiel.

Vous venez de lancer la Fondation Ars Nova. Quels en sont les tenants et aboutissants ?

L'idée de ce fonds philanthropique, c'est de mettre en valeur ce qui est important à nos yeux et que nous avons défini en trois axes : la gastronomie, l'art et le patrimoine et la musique. Concernant le premier, par exemple, nous portons un prix culinaire depuis 57 ans et cherchons à en transmettre l'excellence. Or, nous sommes dans un monde où la transmission intergénérationnelle du savoir culinaire ne se fait plus, avec des répercussions désastreuses, entre autres, sur la santé. Nous allons former des jeunes à une cuisine simple, réalisée avec des



ÉVÉNEMENTS
**EXCEPTIONNEL FOCUS
 SUR TOM WESSELMANN (1931-2004)**

Samuel Vanhoegaerden consacre entièrement son stand à cette figure de proue du Pop Art dont le langage est devenu l'un des symboles emblématiques de l'art de la seconde moitié du XXe s. Depuis ses premiers collages dans les années 60 jusqu'à ses grands nus américains et ses dessins sur métal, Tom Wesselmann reste chaque décennie à l'avant-garde tout en étant fidèle à sa signature distinctive, mais en renouvelant techniques et style. « La mission première de mon art, au début et encore aujourd'hui, est de rendre l'art figuratif aussi passionnant que l'art abstrait », disait-il. Au début des années 80, alors que sa carrière connaît un essor considérable, il abandonne toile et papier traditionnels pour embrasser l'acier et l'aluminium qui ont donné naissance aux fameux steelcuts sur lesquels se concentre l'exposition. Cette collection est le résultat de plusieurs années de recherche. De nombreuses œuvres se trouvant déjà dans des collections muséales, en particulier à l'échelle internationale, il s'agit d'une exposition exceptionnelle en Belgique. Un très bel ouvrage « Tom Wesselmann. Passion in Steel, Paper and Canvas », édité par le galeriste lui rend hommage.

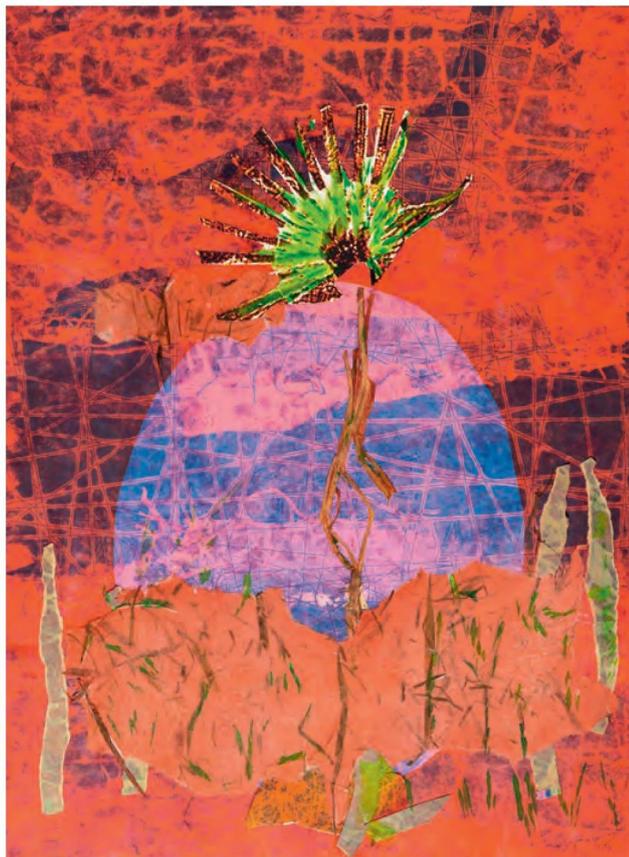
Samuel Vanhoegaerden Gallery, svhgallery.be.
 Stand 114



Monica avec Lichtenstein (papier peint floral), 1988-1990. Tom Wesselmann. Peinture émail sur acier découpé au laser. 130 x 192,5 cm (513/18 x 7525/32 pouces). Signé, daté et titré au dos.

LES GALERIES FONT LE SHOW

À la Brafa, elles ont sorti le meilleur de leurs atouts pour des rencontres privilégiées.



Composition d'Amy Ernst


MAX ERNST EN ÉVIDENCE

Basée à Francfort sur le Maine, cette galerie met l'accent sur l'œuvre sculpturale de Max Ernst et semble faire garder son stand par les trois sculptures monumentales du 'Corps enseignant pour une école de tueurs' (ci-dessus), l'ensemble le plus représentatif de sa dernière phase de création. L'original en brique silico-calcaire ornait l'allée de la maison du célèbre artiste dadaïste et surréaliste à Seillans. Une version en bronze se trouve à l'entrée du Max Ernst Museum à Brühl. Big Brother, évoque le roman de George Orwell "1984" tandis que les personnages secondaires, Séraphin le Néophyte et Séraphine Chérubin, autrefois anges de lumière ont quitté le ciel et parcourent le monde en jouant de vilains tours. Sur le stand également, d'autres œuvres de l'artiste ainsi que de ses successeurs, son fils Jimmy Ernst (1920-1984) et sa petite-fille Amy Ernst (*1953), qui tous deux, ont suivi ses traces. Die Galerie. die-galerie.com. Stand 80



Détail du décor Victor Horta

UN ENSEMBLE VICTOR HORTA RECONSTITUÉ

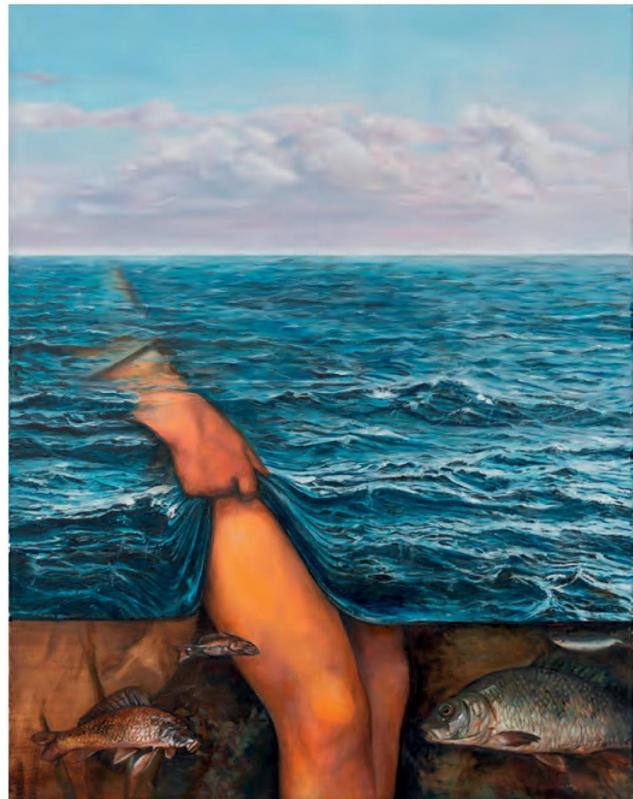
Spécialisée dans le mobilier et les arts décoratifs du XIXe siècle, ainsi que dans les éléments d'architecture monumentaux, la Galerie Marc Maison est épinglée pour ses objets rares. Elle présentera en primeur un ensemble unique de Victor Horta. Cet intérieur de rez-de-chaussée se compose de boiseries en bois précieux et exotiques appartenant à un salon, une salle à manger et une troisième pièce. Il s'accompagne de deux cheminées, l'une en bronze et marbre rouge belge, l'autre en marbre rouge, d'une paire de cache-radiateurs en bronze, d'une paire de buffets en chêne et en érable ondé, surmontés de quatre statuettes en plâtre doré de Pierre Braecke, d'une banquette en chêne et en érable ondé avec une assise de cuir, de portes, de vitraux, d'une grande verrière, de luminaires. Une commande qui émanait de la famille Devettere Bonnet, active dans la fabrication de tabac à priser et cigares. À la Brafa, une pièce de 30 m² sera entièrement reconstituée avec les tentures choisies par Horta et confiées à la maison lyonnaise Prelle.

Galerie Marc Maison. marcmaison.art.
Stand 94

LA NATURE MORTE REVISITÉE

Rodolphe Janssen promet « un projet à la fois didactique, contemporain et historique, mais surtout plein de découvertes » en se tournant vers le thème de « Still Life » ou « Nature Morte ». Il a opté pour un dialogue entre œuvres récentes et travaux historiques. Un bouquet de Jacob Marrel du XVIIe s conversera avec une gravure d'Ensor, un dessin de Rops et de Magritte, aux côtés de propositions plus actuelles qui projeteront une lumière nouvelle sur ce sujet. On y croisera les œuvres de David Adamo, Genesis Belanger, Fred Bervoets, Bram Bogart, Matt Hansel, Sean Landers, Thomas Lerooy, Dan McCarthy, Alvin Ong, Tom Poelmans, Emily Mae Smith, Stephen Shore, Hiroshi Sugimoto, Gert & Uwe Tobias, Léon Wuidar en tableaux, sculptures, photos et dessins qui revisitent le concept jusqu'à l'exploration du champ des vanités, ou encore de la peinture d'objets.

Rodolphe Janssen. rodolphejanssen.com.
Stand 36



Divulgation, 2019. Thomas Lerooy (Roeselaere, 1981).
 Huile sur toile. 47,5 x 37 cm.

PREMIERE

NOUVELLES GALERIES

Chacune avec leurs caractéristiques, vingt galeries ont rejoint les allées de la Brafa cette année, enrichissant de leurs compétences, une variété de secteurs déjà bien étoffée.



Meuble en pierre dure.
 Pierre dure : Florence, fin du XVIIe s. Cabinet et support : Angleterre, fin du XVIIIe s. Pierre dure, pierre tendre, chêne noirci, acajou, laiton, métal doré. Meuble : H 65,1 x L 76,5 x P 41,9 cm. Table : H 82,6 x L 81,3 x P 41,9 cm

Seconde génération pour ce spécialiste reconnu des vases de Camille Fauré, qui s'ajoute au mobilier ancien français et italien du XVIIIe s., objets d'art en bronze doré, tableaux, pendules et sculptures XVIIIe s et XIXe s.

Ralph Gierhards Antiques Fine Art. gierhards.com. Stand 63



Spécialisée en argenterie d'art, la galerie propose aussi bien des pièces anciennes que contemporaines créées par de jeunes designers privilégiés pour leur approche ingénieuse et non conventionnelle.

Kunsthau Kende. kunsthau-kende.de. Stand 129

Service à café et à thé en argent titre 800. Vienne, 1909-1912. Hans Bolek (Vienne, 1890-1978). Conçu par Hans Bolek et réalisé par Franz Schediwy pour l'orfèvre Alfred Pollak.



Paire de chapiteaux pseudo-corinthiens à feuillage d'acanthus et palmettes. Nord Adriatique. Seconde moitié du XIe-première moitié du XIIe s. Marbre blanc (éventuellement marbre spolia). H 40 x L 40 x P 47 cm. Diamètre des bases inférieures 27/28 cm

Meubles, peintures et sculptures Haute Époque font les beaux jours de cette galerie fondée en 1984 qui porte une attention particulière à la restauration et à l'étude des œuvres d'art proposées provenant souvent d'importantes collections privées.

Mearini Fine Art. www.mearinifineart.com. Stand 75

Deesis et Apôtre (quatre panneaux). Asie Mineure, peut-être Smyrne (aujourd'hui Izmir), XVIIe s. Tempera à l'oeuf avec feuille d'or sur panneau de bois recouvert de gesso et de lin. 28x59 cm, 27,5x92 cm, 27x102 cm, 27,5x67,5 cm



Une passion pour les icônes anciennes anime ces galeristes depuis une quinzaine d'années. Ils proposent une collection diversifiée et constituée avec le plus grand soin en ne faisant aucune concession sur la qualité, l'authenticité ou la provenance des objets.

Heutink Ikonen. www.heutinkikonen.nl. Stand 119



Russule, 1976. Pierre Alechinsky (Bruxelles, 1927). Acrylique sur papier sur toile. 100 x 154 cm. Signé et daté.

Au cœur de Copenhague, cette galerie privilégie les œuvres d'art du mouvement d'avant-garde CoBrA, les peintures modernes ainsi que les meubles scandinaves classiques et vintage.
Secher Fine Art & Design.
 secherfineart.dk. Stand 64



La leçon de musique, vers 1860. Giuseppe Ghedina (Italie, 1825-1896). Huile sur toile. H 141 x L 179 cm. Signé : G. Ghedina

Philippe Zoï représente des objets d'art des grands mouvements artistiques de la seconde moitié du XIXe s., comme l'Éclectisme Napoléon III, le Japonisme, l'Orientalisme et les styles néo-grec et égyptien, dont les auteurs sont largement représentés dans les musées français et internationaux.

Tobogan Antiques. tobogantiques.com. Stand 118



Christ portant la croix, 1505-1510. Alessandro Oliverio (Bergame ou Venise, ante 1500-post 1544). Huile sur panneau de peuplier. H 49,5 x L 41,5 cm.

L'Art a toujours été la passion de Stéphane Renard. Après une première carrière professionnelle dans le secteur bancaire, il ouvre sa galerie en 2020. Avec une prédilection pour la période de la fin de la Renaissance au Romantisme (1550-1800), il intègre également des œuvres plus récentes.

Stéphane Renard Fine Art.
 stephanerenard-fineart.com. Stand 112

Portrait de Sarah Bernhardt dans le rôle de Jacasse, vers 1907. Louise Abbéma (1853 - 1927). Huile sur toile, signée en bas à droite et dédicacée à M. Victor Ullmann. 76 x 55,5 cm. Cette œuvre est une esquisse peinte d'un panneau décoratif destiné au foyer du théâtre Sarah-Bernhardt.



Troisième génération d'antiquaires pour ce spécialiste de la peinture et des objets d'art des XVIIIe, XIXe et XXe siècles qui bâtit sa notoriété depuis 1945. On y verra notamment quatre œuvres de Charles-François Lacroix, dit Lacroix de Marseille, un paysage portuaire du Portugal de Jean Pillement (1728-1808) ainsi que des tableaux de Hubert Robert.
Segoura Fine Art.
 segourafineart.com.
 Stand 108

LA BRAFA PARTAGE SA PASSION POUR L'ART

BRAFA Art Talks se tiendra quotidiennement du dimanche 28 janvier au dimanche 4 février 2024 -sauf le lundi 29 janvier 2024-, à 16h00 sur le stand 137 de la Fondation Roi Baudouin.



DIMANCHE 28/01 (En anglais)
 Par Hannah Thijs, Head of Collections & Exhibitions
 Le musée Hof Van Busleyden à Malines qui a fait l'objet d'une restauration extérieure complète s'est attelé à façonner une nouvelle présentation de l'exposition permanente et dévoile ses défis.

MARDI 30/01 (En français)



Par Camille Brasseur, Directrice de la Fondation Paul Delvaux
 La conférence portera sur le parcours de l'œuvre de Paul Delvaux (1897-1994) en évoquant les différentes périodes de l'élaboration de son œuvre jusqu'à l'éclosion de son style propre.



MERCREDI 31/01 (En néerlandais)
 Par David Lainé, Senior partner painting conservation & research, IPARC
 Cette conférence fera découvrir des technologies qui permettent de mener des recherches techniques sur l'art, à partir d'un certain nombre d'études d'œuvres.



JEUDI 01/02 (En néerlandais)
 Par Ann Van Laere - Notaire & Présidente de Pasfondation et Mathi Gijbels - Président Gijbels Groep & Partenaire Pasfondation
 On y parlera de mécénat pour la sauvegarde du patrimoine, un pont vers la conservation durable de l'art, tout en créant un lien avec le monde des affaires.



VENDREDI 02/02 (Table ronde en anglais)
 Par Annick Schramme, professeur titulaire en gestion culturelle et gestion de la mode à l'Université d'Anvers et à l'Antwerp Management School; Liliانا Turoiu - docteur en arts visuels et esthétique; Kim Oosterlinck, professeur titulaire en finance à la Solvay Brussels School of Economics and Management (ULB); Anne-Sophie V. Radermecker, professeur associé (ULB, département d'histoire, d'arts et d'archéologie, gestion de la culture). Les intervenants seront présentés par GiannaLia Cogliandro Beyens, secrétaire générale du réseau européen sur la gestion et la politique culturelle, ENCATC, et Gudrun Heymans, coordinatrice du programme Culture de Creative Europe Desk Flanders.

Sont abordés les partenariats publics/privés dans le secteur des arts visuels et l'exploration des synergies entre institutions publiques, acteurs privés du marché de l'art et artistes.

www.brafa.art/fr/art-talks



SAMEDI 03/02 (Table ronde en français)
 Par Eric Hemeleers, CEO Eeckman en conversation avec Marc Hemeleers, CEO Eeckman, Michel Dragnet, Haut-Commissaire au Patrimoine Fédéral, Nicolas Lemmens, Directeur Nicolas Lemmens Studio et Alain Berenboom, Avocat.

Où commence et où se termine l'authenticité d'une œuvre d'art ?



DIMANCHE 04/02 (Table ronde en français)
 Par Amid Faljaoui, Directeur of Trends-Tendances et chroniqueur économique à la RTBF en dialogue avec Laurent Alexandre, Médecin et auteur de La guerre des intelligences, Guy van Wassenhove, Conservateur du Fonds Baillet Latour, Jacques Englebort, Avocat en droit des médias et Louis de Diesbach, Ethicien de la technologie, ULB et auteur.
 Nombreuses sont les interrogations sur les répercussions de l'Intelligence Artificielle dans le monde de l'Art. Les experts apporteront des réponses et des perspectives uniques aux questions que l'on peut se poser.

INFORMATIONS PRATIQUES

BRAFA ART FAIR

Brussels Expo Heysel

Palais 3 & 4 (entrée)
 Place de Belgique 1,
 1020 Bruxelles

du **28 janvier** au
4 février 2024



© Olivier Fland

DATES ET HEURES D'OUVERTURE

Tous les jours de 11 heures à 19 heures.
 Nocturne le jeudi 1er février 2024 jusqu'à 22 heures.

PRIX D'ENTRÉE

Ticket standard : 25 € | 16-26 ans : 10 €
 < 16 ans gratuit
 Achetez vos billets en ligne ou sur place
 Catalogue* : 20 €
 Tickets combinés*
 1 ticket d'entrée + 1 catalogue : 35 €
 2 tickets d'entrée + 1 catalogue : 60 €
 *Vente uniquement sur place

ACCÈS

En avion - www.brusselsairlines.com
 Eurostar - direct depuis Paris (1h22min),
 Amsterdam (1h53min), Cologne (1h50min) et
 Londres (2h5min) - www.eurostar.com
 En train SNCB - Transports en Belgique et à
 l'étranger - www.belgianrail.be
 En métro/tram/bus - www.stib-mivb.be
 Taxis Verts - +32 (0)2 349 49 49
 Taxis Bleus - +32 (0)2 268 00 00

SERVICES

Conciergerie, restaurants, bars à champagne,
 vestiaire, accès spécifique pour les personnes à
 mobilité réduite.
 Parking C (RING West - Sortie 7A Expo) : 12 €
 (prévente sur <https://www.brussels-expo.com/parkings/>). Pour aller du Parking C à la BRAFA,
 empruntez la passerelle piétonne qui relie le Parking
 C au Palais 4 où se trouve l'entrée de la Foire.
 Il est également possible d'utiliser les navettes
 électriques de la BRAFA entre le Parking C et
 l'entrée de la Foire.

SPÉCIALITÉS

Archéologie classique, art tribal, art asiatique,
 arts islamiques, argenterie, bijoux, mobilier,
 sculptures et objets d'art de la Haute époque au
 XXIe siècle, design, cadres anciens, curiosités,
 verre et céramiques, faïences et porcelaines,
 dessins et gravures, planches originales d'auteurs
 de bande dessinée, tableaux anciens, modernes
 et contemporains, autographes et manuscrits,
 photographies, tapis et textiles, tapisseries, livres
 anciens et modernes, numismatique...

**INVITÉ D'HONNEUR ET
THÈME A L'HONNEUR**

La BRAFA a accueilli des invités d'honneur
 prestigieux allant de grandes institutions culturelles
 du pays comme les Musées de la Ville de Liège
 en 2010, le Musée Mayer van den Bergh à
 Anvers en 2011, l'Opéra de la Monnaie en 2013
 ou l'AfricaMuseum en 2014 à des artistes de
 renommée internationale comme Julio le Parc en
 2017, Christo en 2018 ou le duo Gilbert & George en
 2019. En 2023, la Foire a choisi de mettre en avant
 une thématique : l'Art nouveau et en 2024, c'est la
 Fondation Paul Delvaux qui sera l'invitée d'honneur
 de la Foire.

HIGHLIGHTS & NEWS EXPOSANTS

Une sélection de pièces maîtresses de la foire se
 trouvent dans la section Presse : visitez
www.brafa.art/fr/highlights.
 Retrouvez les dernières acquisitions, communiqués
 de presse, catalogues, vidéos publiées spécialement
 pour la foire par les exposants sur
www.brafa.art/fr/exhibitors-news.

LA BRAFA EN CHIFFRES

2024 = 69e édition de la Foire
 132 galeries internationales
 14 pays représentés : Allemagne, Autriche, Belgique,
 Danemark, Émirats arabes unis, Espagne, France,
 Grèce, Italie, Japon, Luxembourg, Pays-Bas,
 Royaume-Uni, et Suisse
 Une vingtaine de spécialités : mobilier et objets d'art
 Moyen-Age, Haute Époque et Renaissance, tableaux
 et dessins anciens et modernes, art contemporain,
 design, sculptures, archéologie, art tribal, art
 asiatique, porcelaine et céramique, orfèvrerie,
 joaillerie, verrerie, textiles et tapis, gravures, livres
 rares, photographie, etc.
 10 000 à 15 000 objets au total
 80 à 100 experts des quatre coins du monde
 21.000 m² de surface

BRAFA ART TALKS avec le soutien de la
 Fondation Roi Baudouin

Des conservateurs, des experts et d'autres
 personnalités du monde de l'art belge et
 international proposent une série de conférences
 passionnantes sur l'art. Tous les jours à 16 heures
 sur le stand de la Fondation Roi Baudouin.

BRAFA ART TOURS avec le soutien de Hiscox

Visites privées sur mesure en FR, NL, EN et
 autres langues sur demande. Pour les tarifs et les
 inscriptions, veuillez contacter Patricia Simonart :
p.simonart@brafa.be

**AGENDA CULTUREL A BRUXELLES
ET EN BELGIQUE**

Le BRAFA CITY GUIDE reprend une sélection
 intéressante d'expositions temporaires, de musées,
 de concerts classiques dans les principales villes
 belges durant la BRAFA ainsi qu'une liste des
 restaurants 'coup de cœur' à Bruxelles. À découvrir
 sur <https://www.brafa.art/fr/city-guide>

REGLES DE SÉCURITÉ

Les animaux, sacs à dos, parapluies et œuvres d'art
 à expertiser ne sont pas admis à la foire. Il n'est
 également pas admis de photographier et de filmer
 les œuvres d'art sans l'autorisation préalable de la
 galerie. Pour utiliser un trépied, il est nécessaire de
 demander une autorisation. Le personnel de sécurité
 se réserve le droit de fouiller tous les sacs ainsi que
 les visiteurs eux-mêmes.

SPONSOR PRINCIPAL:

Delen Private Bank info@delen.be | delen.bank

PARTENAIRES HÔTELIERS

Hôtel Le Plaza Brussels t. +32 (0)2 278 01 00
reservation@leplaza.brussels.be
www.leplaza.brussels.be
 Hôtel Amigo t. +32 (0)2 547 47 09
mevvard@roccofortehotels.com
www.roccofortehotels.com/hotel-amigo

Suivez la BRAFA Art Fair sur

